

La métacognition

Définition

Prise de conscience par l'individu de ses activités intellectuelles

Planification à partir des données et du but – analyse de la tâche – choix des stratégies – temps – étapes à suivre	Contrôle des tâches – anticipation sur le déroulement – classification (quel type d'activité je fais) – vérification – évaluation	Régulation du travail – apporter des corrections – changer de stratégies – arrêter une procédure ou la poursuivre
--	---	--

Illustration de la démarche

– <i>Qu'est-ce qu'on t'a demandé de faire ?</i> – L'arrêter pour demander à l'élève : <i>Comment vas-tu t'y prendre ?</i>	– <i>Où en es-tu ?</i> – <i>Qu'est-ce qu'il te reste à faire ?</i> – Face à une réponse instaurer une discussion entre les élèves : – <i>Êtes-vous d'accord avec cette réponse ?</i> – <i>Qui a fait autrement ?</i>	– <i>Qu'est-ce qui a marché ?</i> – <i>Qu'est-ce que je pourrais réutiliser ?</i>
---	--	--

Toutes les étapes ne sont pas à travailler à chaque fois simultanément.

À quoi sert la métacognition

- assurer plus de réussite
- favoriser le transfert
- favoriser la construction des connaissances
- développer la motivation et l'estime de soi

Conclusion

- La métacognition est une attitude réflexive à développer chez les élèves ;
- elle contribue à la construction des savoirs ;
- la métacognition se pratique en groupe d'aide aux élèves en difficultés mais aussi en groupe classe ;
- on peut la développer très tôt : des mères de très jeunes enfants savent leur apprendre à être métacognitifs ;
- l'enseignant adopte une posture métacognitive (questionnement *méta*).

Bibliographie

- *Apprendre et comprendre*, sous la direction de G. Toupiol, RETZ
- *L'erreur un outil pour apprendre*, J.-P. Astolfi, ESF
- *Affectivité et métacognition dans la classe*, L. Lafortune, Editions Logiques

Modélisation par l'adulte de l'utilisation des stratégies pour apprendre à identifier les mots dans des textes courts.

La chute de Brandon

Brandon va à la patinoire. Il met ses patins et il se lance sur la glace. Il patine de plus en plus vite. Tout à coup il tombe.

LECTURE DU TITRE : La chute de Brandon

J'utilise la stratégie de l'appareil photo, le premier mot est dans ma tête, je le reconnais du premier coup c'est « la » Ensuite, je ne reconnais pas ce mot donc, j'utilise une autre stratégie, celle des ciseaux ; je vais découper le mot en syllabes. « chu » « te » c'est chute, ensuite j'utilise encore deux fois l'appareil photo : je reconnais le petit mot « de » et le prénom « Brandon » car c'est le prénom d'un enfant de la classe.

Je peux lire « La chute de Brandon » Je me pose la question : « Est-ce que j'ai l'image dans tête ? » Si oui, je peux continuer.

LECTURE DE LA PREMIERE PHRASE : Brandon va à la patinoire.

J'utilise quatre fois l'appareil photo car je reconnais « Brandon », « va », « à », « la ».

Pour le mot suivant, est-ce que je peux utiliser la stratégie de l'ampoule et deviner où va Brandon ? Non je ne sais pas. Donc je prends la stratégie des ciseaux et je lis « pa » « ti » après je suis bloquée donc j'essaie de deviner : Brandon va à la pati... ? A LA PATINOIRE ! Ca va bien avec la phrase mais je vérifie avec la stratégie des ciseaux : « noi » (n) et (wa) et « re ».

Est-ce que j'ai une image dans ma tête ? Oui, je vois bien Brandon à la patinoire...